

## Histoire de Rome

M. Paul VEYNE, professeur

Cette année encore, la publication prochaine du cours, sous presse aux Editions du Seuil, rend inutile un résumé détaillé.

On a tenté une synthèse de la vie privée romaine, à partir de travaux récemment publiés ou de recherches du professeur. Les principaux points abordés ont été les suivants :

La vie « familiale » (prétendu pouvoir absolu et global du père de famille romain - rôle de la mère de famille dans l'administration de la maisonnée - Concubinat - « Harem » de servantes - Enfants naturels - Esclaves enfants du maître - Enfants abandonnés - Infanticide - *Delicati*).

Absence de structure « familiale » chez les affranchis - Vie conjugale des esclaves - Deux formes de concubinat - Comparaison avec Gilberto Freyre.

Le patrimoine, sa nature, sa gestion - Stratégie de l'économie patrimoniale - Critique de la notion d'autarcie - Existence de l'investissement ; son concept en droit romain - Structure inclassable de cette économie.

Analyse de l'idée de travail, ou de son absence - Ne pas chercher un concept du travail ; émiettement des critères ; leur logique de classe - Critique de travaux récents ; utilisation de l'iconographie.

Les associations : plurifonctionnalité et fonctions latentes.

Où la vie publique était privée - Rôle de la carrière publique dans la définition de l'individu - La carrière publique comme point d'honneur - La clientèle : distinction de deux formes opposées, selon que le client ou le patron est demandeur - La « corruption » et ce qu'elle recèle : le racket utilisé par l'Etat comme agent d'administration - Origines de la bureaucratie honnête.

L'esclavage : un style de relation et non un mode de production.

L'éducation : pas de fonction sociale (celle-ci est tenue par l'apprentissage,

y compris dans le groupe gouvernant) ; enseigner aux enfants des excellences hétérogènes, et non les « préparer » à la société.

Le testament - La mort ; nature de l'art funéraire, de la tombe, de son décor, de la religiosité funéraire, qui reste à part de la religion.

Etude de la religion privée, non dans les dieux honorés, mais dans sa pratique et selon les types de pratiquants ; optique sociologique.

P. V.

#### PUBLICATIONS

##### *Volume*

— *L'élegie érotique romaine : l'amour, la poésie et l'Occident*, Paris, Editions du Seuil, 1983.

##### *Articles*

— « *Titulus praelatus* » : *offrande, solennisation et publicité dans les ex-voto gréco-romains*, *Revue Archéologique*, II, 1983 (paru en 1984), p. 281.

— *Les Grecs ont-ils connu la démocratie ?*, *Diogène*, n° 124, octobre-décembre 1983, p. 3.

— *Char et Sade*, *Nouvelle Revue française*, mars 1984, p. 1.